

La Marseillaise

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

Des vacances quand on a Alzheimer, c'est possible

MARTIGUES

Deux associations de malades d'Alzheimer et leurs aidants, originaires d'Avignon et de Munich en Allemagne, ont investi la Côte Bleue pour une semaine de vacances adaptées à un public sensible.

La lutte contre la maladie d'Alzheimer n'a pas de frontières. Les associations France Alzheimer Vaucluse et Alzheimer Gesellschaft München organisent un séjour d'échange franco-allemand pour la 13^e année, depuis le 6 octobre et jusqu'à ce lundi 13 octobre, avec pour destination, cette année, la Bastide des Joncas, à la Couronne.

Peu avant midi, vendredi, un groupe de seniors s'adonnait à un jeu de balle sur le terrain de sport, pendant que d'autres profitaient d'un atelier bien-être avec une esthéticienne. « Mixer les malades et les proches permet de ne pas perdre en motricité », commente Lisa Junglas, organisatrice franco-allemande de l'échange. Une odeur d'ail flotte dans l'air : la cuisine est communautaire et une participante prépare une soupe au pistou.

Le programme du séjour est conséquent, avec notamment l'intervention des services neurologie de l'hôpital de la Timone et d'Avignon pour la remise du prix de la fonda-



La pratique sportive mixte entre aidants et aidés est bénéfique à la motricité, selon Lisa Junglas, coordinatrice des Rencontres sans frontières. PHOTO ANM.

confie Marcel Blanc, adhérent français. Daniel Di Natale abonde : « Ça nous permet de nous aérer l'esprit en tant qu'aidant, car on a moins de contraintes en groupe. On sort du quotidien. Si on était que tous les deux, on pourrait pas relâcher l'encadrement. »

« Unique en Europe »

Mais comment faire quand on ne parle pas la même langue ? « Certains traduisent, d'autres n'en ont pas besoin. Il y a quelque chose qui se passe dans les tables », estime Marcel Blanc. Peut-être car « le même thème nous réunit, nous connaissons les mêmes choses, alors on arrive à rire et danser, malgré

se prépare sur une année avec des réunions régulières », commente Thierry Sanchez, l'un des cinq accompagnateurs français aux côtés des cinq Allemands. Plusieurs sont des professionnels. « Thierry est bénévole et éducateur spécialisé, je suis conseillère conjugale et familiale salariée de l'association », indique Lisa Junglas. La chargée du programme côté allemand, Anna Walner, tient au « vivre ensemble » développé lors du séjour. « Nous avons réussi quand ils rentrent à la maison et passent l'année à dire que c'était sympa », lance l'éducatrice spécialisée de formation.

Les acteurs des Rencontres sans